



## Moissons 2012

# La récolte 2012 vue par les coopératives

Petit tour des coopératives céréalières du département. De l'avis de tous, les résultats sont quantitativement satisfaisants, avec de bonnes surprises, comme en orges de printemps, où les rendements sont globalement supérieurs à la moyenne, voire historiques sur certains secteurs.

Les moissons sont aujourd'hui quasiment terminées et l'on en est à l'heure des premiers bilans. Des moissons « quantitativement satisfaisantes », pour Germain Bour, directeur de la coopérative Cerepy, qui enregistre une collecte supérieure de 10 % à l'an passé en volume global. La bonne surprise de l'année vient des orges de printemps, avec des pics de rendements à 90 q/ha, pour une moyenne de 75 q. En hausse de près de 20 % par rapport à la moyenne des années antérieures. Conséquence d'un printemps humide évitant tout stress hydrique. Satisfaction également pour les orges d'hiver qui s'en sortent plutôt bien : « certainement la culture qui a eu une capacité de récupération suite au gel, la plus importante. On a fait une

campagne quasi normale, avec des rendements chez nous, de l'ordre de 75 à 80 q/ha, sans problème de qualité et un très bon calibrage ». Grande hétérogénéité en colza, avec des rendements de 20 à 50 q selon les parcelles : « c'est vraiment l'accordéon ! Avec une moyenne autour de 35 q/ha ». La diminution cette année, du nombre de sillons étant compensée par un PMG (Poids Mille Grains) très élevé. Homogénéisation au niveau variétal, avec peu de différences marquées entre espèces hybrides et lignées. Autre bonne surprise : les blés qui, à l'exception du secteur de Flogny la Chapelle fortement impacté par les gels, ont des rendements s'échelonnant de 45 à 90 q/ha, voire des résultats à trois chiffres sur certaines parcelles. La qualité protéinique est toutefois moyenne, les épisodes pluvieux



Selon Jean-Luc Billard directeur de la coopérative Capserval, « on s'est fait peur, mais on peut dire qu'on revient de loin ! ».

sur des blés à maturité, ayant engendré un processus de démarrage de la germination. Autres conséquences de la météo printanière humide : « un resalissement tardif engendrant une présence marquée de rhizome et d'ergot ». Maïs et tournesol laissant à ce jour entrevoir des résultats prometteurs.

### De bonnes surprises

« On s'est fait peur, mais on peut dire qu'on revient de loin ! » Pas d'optimisme forcené pour autant : le directeur de Capserval, Jean-Luc Billard est lucide et fait les comptes : « le gel de février nous a fait perdre pas mal d'hectares en colza et orge d'hiver, que ce soit en forêt d'Othe, Cerisiers, Champlost, mais aussi dans la vallée de l'Yonne, du côté de Michery ou Sergines ». En retrait cette année, les traditionnels meilleurs secteurs de la coopérative, comme Champlost, dont les rendements, que ce soit en blé, colza et orges d'hiver, sont en baisse, conséquence du gel. A contrario, les régions à petites terres superficielles, notamment en vallée de l'Yonne, ont révélé de bonnes surprises, avec des niveaux proches de 74 q/ha en blé, là où d'ordinaire, on ne dépassait pas la barre des 65 q. Au final, la collecte de blé pour Capserval progresse de + 10%, sans problèmes de qualité majeurs, 90% de la moisson ayant été effectuée avant les pluies du 27 juillet. Autre particularité 2012 : si la moyenne des rendements en colza est stable, aux alentours de 33 q/ha, on note une grande hétérogénéité des résultats, variant de 10 à plus de 45 q, en fonction du gel, qui aura eu également pour conséquence de favoriser le salissement des parcelles.

En orge d'hiver, la collecte enregistre une progression record de + 24%, avec des calibrages proches de ceux de l'an passé : 83% de moyenne pour des variétés comme Azurel et Arturo et 75% pour l'Estereel. Des résultats encore meilleurs pour les orges de printemps, avec + 25% de collecte, des calibrages supérieurs à 90% et de bons taux de protéines autour de 10%.

### Volume global à la hausse pour la Cavap

Dans le nord du département, le directeur de la Cavap, Baudouin Delforge, se félicite aussi d'un volume global revu à la hausse : « 2012 restera dans les annales comme un très bon cru en tant que performance coop ». Là aussi, en terme de rendements, de bonnes surprises en petites terres : « elles ont mieux répondu que les bonnes terres, pénalisées par un excès d'eau et pour lesquelles on est quand même relativement déçu. Sur les terres à cailloux, on a été agréablement surpris par la capacité des cultures à se refaire une santé après les épisodes de gel que l'on connaît ». Avec au final des résultats à la hausse, notamment en colza où la moyenne atteint les 30 q/ha, dépassant de plus de 5 quintaux les premières prévisions. Les escourgeons ont aussi bien récupéré, mais à un degré moins

Record battus en ce qui concerne les orges de printemps, avec parfois des rendements à trois chiffres, dépassant les 100 q/ha : « c'est vrai que cette année, c'était le rêve pour les cultures de printemps, on peut même parler de cerise sur le gâteau ! La nature a quand même une capacité à se refaire étonnante, quand on se rappelle l'état des cultures après les gels ».

En blé, la qualité n'est pas toujours au rendez-vous, notamment pour des variétés type Altigo ou Campero, qui ont souffert de l'excès d'humidité de juillet. Sur l'ensemble de la coopérative, baisse des PS, en moyenne à 76,4 là où on atteignait d'ordinaire les 77,5. Baisse également du taux protéinique, à 11,3 %. Concernant le taux de chute hagberg, 75% des blés moissonnés ont un taux à plus de 220, le reste de la collecte tournant autour de 200. La production de pois est à la baisse, compensée par le développement de cultures de lentilles dont les premiers résultats sont prometteurs. Satisfaction également en ce qui concerne le fonctionnement du nouveau silo bio de la coopérative à l'issue de sa première campagne. Un silo pratiquement plein aujourd'hui, pour lequel se pose déjà la question d'un possible agrandissement.

DOMINIQUE BERNERD